

Pôle de compétences

Villeneuve, capitale romande du rail

Destinée à l'entretien des bogies, la société RailTech a été inaugurée jeudi en grande pompe. Elle a été créée par neuf entreprises de transports.

Anne Rey-Mermet

Villeneuve, «haut lieu du génie ferroviaire suisse». Comme la conseillère d'État Nuria Gorrite, les nombreux invités se sont montrés très enthousiastes jeudi lors de l'inauguration officielle de RailTech, dans la zone industrielle de la commune, à côté des locaux de Bombardier.

Neuf compagnies ferroviaires se sont associées pour créer cette nouvelle entreprise responsable de la révision et de l'entretien des bogies. Sous cette appellation technique se cache une sorte de chariot présent sous les rames de train, auquel sont notamment fixés les essieux.

Essentiel au bon fonctionnement et à la sécurité d'un convoi, le bogie permet de l'orienter dans les courbes. «C'est un trait d'union entre le train et la voie. Sans un bogie performant, point de dépla-



La présidente du Conseil d'État vaudois, Nuria Gorrite, et son homologue fribourgeois, Jean-François Steiert, ont salué jeudi la création de l'entreprise RailTech. KEYSTONE

cement harmonieux», a résumé Antoine Nussbaumer, directeur de RailTech, lors de la cérémonie.

15 millions d'investissement

Le bâtiment et ses machines ont coûté 15 millions aux neuf compagnies: LEB, MBC, MOB, MVR, NStCM, TL, TPC, Travys et TPF. Toutes vaudoises, à l'exception des Transports publics fribour-

geois. Mais celles-ci ont pu compter sur un soutien de 12,5 millions de francs du Canton de Vaud sous la forme d'une garantie d'emprunt.

«Les bogies sont toujours plus sophistiqués et les entretenir devient toujours plus délicat et coûteux. Sans RailTech, la solution aurait été de confier ce travail à d'autres entreprises. Ce qui en-

traîne deux types de risques: une dépendance à la politique des prix et de qualité d'autres sociétés et une perte des compétences au niveau local», a relevé Nuria Gorrite.

La conseillère d'État a également souligné que le canton est le paradis de ce qu'on peut appeler «les petits trains». Des compagnies locales auxquelles les Vaudois sont très attachés, selon la socialiste.

La taille réduite de la flotte de chacune de ces sociétés complique encore la gestion de l'entretien des bogies. «Voir ces neuf compagnies s'associer n'était pas un choix, mais une évidence», a assuré Nuria Gorrite.

«Un bogie est un trait d'union entre le train et la voie. Sans un bogie performant, point de déplacement harmonieux.»

Antoine Nussbaumer,
directeur de RailTech

L'idée de créer ce centre de compétences est née quand plusieurs entreprises de transports ont passé ensemble une commande de matériel roulant, entre 2010 et 2015. La concrétisation a été rapide: la première pierre a été posée en juin 2019 et le premier bogie révisé en octobre 2020.

«Un dicton fribourgeois dit que ce n'est jamais le même politicien qui lance l'idée que celui qui coupe le ruban. Mais ici nous sommes dans un TGV», a apprécié Jean-François Steiert, conseiller d'État fribourgeois également présent à Villeneuve jeudi.

Actuellement, la toute jeune entreprise emploie douze collaborateurs. L'objectif est de doubler ce nombre à terme, ainsi que de former des jeunes à ce métier pour asseoir encore davantage cette position de centre de compétences. Dans l'espace de 2500 m² de la halle consacré à la technique, les professionnels du rail démontent, révisent, contrôlent, repeignent et analysent les différents composants des bogies.

Contrôles fréquents

«Quand ils arrivent ici, c'est pour un grand service. Ils sont également entretenus de façon courante au sein même de chaque entreprise. Des contrôles sont effectués toutes les semaines pour s'assurer du bon état des équipements», explique Vincent Abbet, responsable technique chez RailTech. La tâche est pointue, un bogie étant essentiel à la sécurité d'un convoi.

«Nous utilisons une peinture certifiée pour qu'elle ne soit pas endommagée par le ballast. Ça entraînerait des points de rouille sur les essieux», illustre Francis Rossat, responsable production et logistique.

Un transporteur comme le MOB, dont la flotte est parmi les plus importantes des partenaires avec celle des TPF, compte une centaine de bogies. De quoi assurer passablement d'heures de travail aux collaborateurs de RailTech.